

blanc de neige, dans les cavités du tuf de Palagonia, en Sicile.

HYDROTHERAPEUTIQUE s. f. (i-dro-té-ra-peu-ti-ke). Syn. d'HYDROTHERAPIE.

HYDROTHERMAL, ALE adj. (i-dro-tér-mal, a-le — du gr. *húdr*, eau, et de *thérmaí*).

HYDROTHERMIQUE adj. (i-dro-tér-mi-ke — du gr. *húdr*, eau; *thérmaí*, chaleur). Qui a rapport à l'eau chaude.

HYDROTHYMOQUINONE s. f. (i-dro-ti-mo-ki-no-ne — du gr. *húdr*, eau; de *thymol*, et de *quinone*). Chim. Composé qui est à la thymoquinone ce que l'hydroquinone est à la quinone. Ce corps est décrit en appendice au mot THYMOL. V. THYMOL, au tome XV du Grand Dictionnaire.

HYDROTITANIQUE adj. (i-dro-ti-ta-ni-ke — du gr. *húdr*, eau, et de *titane*). Chim. Se dit d'un fluorure double de titane et de quinine. Ce corps est décrit en appendice au mot THYMOL. V. THYMOL, au tome XV du Grand Dictionnaire, page 241.

HYDROTOMISER v. a. ou tr. (i-dro-to-mi-se — rad. *hydrato-*). Disséquer par la procédé de l'hydrotomie.

HYDROVIOLETTIQUE adj. (i-dro-vio-le-ti-que) — du gr. *húdr*, eau, et de *violari-que*). Chim. Se dit d'un acide qui n'a point été jusqu'ici étudié et qui prend naissance dans l'action d'un lessive chaude de potasse sur l'acide violique.

HYDROXYLIURET s. m. (i-dro-ksil-bi-ur-é). Chim. L'un des produits qui se forment dans la préparation de l'hydroxylurée au moyen du sulfate d'hydroxylamine et du cyanate de potassium. Il a pour formule AZCHOS.

HYDROZAIRE s. m. (i-dro-zai-re — du gr. *húdr*, eau; *záon*, animal). Animal aquatique.

HYDROZOÏQUE adj. (i-dro-zoi-ke — rad. *hydrozoi-*). Qui concerne les hydrozoaires.

HYDRUVIQUE adj. (i-dru-vi-ke). Chim. Se dit d'un acide qui résulte de l'action de la baryte sur l'acide pyruvique.

HYDRURILATE s. m. (i-dru-ri-la-té — rad. *hydruril-*). Chim. Sel formé par la combinaison de l'acide hydrurilique avec une base.

HYÉNIDÉ ÉE adj. (i-té-ni-dé — rad. *hyène*). Mamm. Qui ressemble ou qui se rapporte à l'hyène. || Syn. d'HYÉNÉEN.

HYÉNIQUE adj. (i-té-ni-ke — rad. *hyène*). Chim. Se dit d'un acide gras extrait des glandes anales de l'hyène.

HYÈRES, ville de France (Var), ch.-l. de cant., arrond. et à 19 kilom. E. de Toulon; pop. aggl., 6,397 hab. — pop. tot., 12,289 hab.

HYGIOME s. m. (i-ji-o-ko-me — du gr. *húgíes*, sain; *komeín*, soigner). Maison de santé ou de convalescence. || Peu usité.

HYGIOLOGIE s. f. (i-ji-o-lo-ji — du gr. *húgíes*, sain; *logos*, discours). Méd. Histoire de la santé, description du fonctionnement des organes dans l'état de santé.

HYGROBÉPHARITE s. f. (i-gro-bé-fa-ri-té — du gr. *húgrós*, humide, et de *bépharíte*). Pathol. Bépharite avec écoulement d'humeur.

HYGROMÉTRIQUE s. f. (i-gro-mé-tri-si-té — rad. *hygromé-*). Physiq. Propriété d'être hygrométrique.

HYGROPHOBIE s. f. (i-gro-fo-bi — du gr. *húgrós*, humide; *phobos*, crainte). Aversion pour les liquides.

HYGROPHOBITE s. m. (i-gro-fo-bi-té — du gr. *húgrós*, humide; *orítis*, oiseau). Ornith. Oiseau qui vit dans l'eau.

HYGROSCOPICITÉ s. f. (i-gro-sko-pi-si-té — rad. *hygroscop-*). Faculté d'absorber et d'exhaler de l'humidité.

HYGROSCOPIQUE adj. (i-gro-sko-pi-ke — rad. *hygroscop-*). Physiq. Qui peut servir d'hygroscope ou qui se rapporte aux hygrosopes; qui indique le degré d'humidité de l'air.

HYLEUS, Centaure tué par Thésée aux noces de Pirithoüs. Suivant d'autres, ce Centaure ayant blessé grièvement l'amané d'Atalante, à laquelle il voulait ensuite faire violence, elle le tua de sa propre main.

HYLARGHIQUE adj. (i-lar-chi-ke — du gr. *hulé*, matière; *archéin*, régir). Se dit d'un esprit universel qui, selon certains philosophes, régitait la matière.

Hylas entraîné par les nymphes, tableau de Théophile Blanchard. Salon de 1874. « Quel est le poète qui n'a pas chanté le jeune Hylas ? »

C'est non dicitur Hylas puer... écrivait Virgile. Quel est le peintre, pourrons-nous dire, qui n'a pas représenté la mésaventure du beau mignon d'Hercule? Nous la trouvons retracée dans l'une des plus charmantes peintures qui ont été découvertes à Pompéi; elle a inspiré Jules Romanelli en un inspiré mille autres. L'Hylas

de M. Blanchard est étendu à plat ventre sur une berge escarpée, la main gauche cramponnée au tronc d'une yeuse centenaire, le bras droit abaissé et plongeant dans l'eau une amphore, les jambes relevées en raccourci et perçant le ciel, le corps gilet couronné sur la pente fatale. Son visage est couronné de cheveux noirs, se présente de profil dans la pénombre et sourit à une nymphe qui lui caresse le menton et qui, pour se rapprocher de lui, se suspend d'une main aux branches de l'yeuse, les jambes palottées dans l'eau transparente. Une seconde nymphe est couchée sur l'étag, dans une attitude plus insolente que provocante, ses cheveux blonde dénoués et flottant au gré de l'eau, son visage de profil perdu regardant Hylas dont elle cherche à saisir le bras, sa poitrine et le reste de son corps tournés vers le spectateur. Une troisième s'élançait d'une cavité creusée dans la berge, moitié nageant, moitié bondissant; elle contraste, par son activité et sa vivacité, avec ses compagnes; c'est bien là le déesse terrible, qui ignore le sommeil, suivant l'expression de Théophraste; elle a hâte de savourer la proie qui va tomber à l'eau. « Si M. Blanchard a voulu nous donner l'idée d'une divinité amphibie, a dit M. Chateaubriand, il a parfaitement réussi; par la manière dont elle se précipite hors de son gîte, les bras en avant, à travers les hautes herbes qui nous dérobent toute la partie inférieure de son corps, par la manière même dont elle bat l'eau avec ses doigts écartés, cette nymphe rappelle assez bien une grenouille. Au reste, à part l'agilité de cette déesse gourmande, il n'y a qu'immobilité morte et placidité mystérieuse dans cette composition. Aucun souffle n'agit la feuillée; ces nymphes, soutes comme des poissons, fendent sans bruit l'eau saumonée et somnolente, et la surface de laquelle s'épanouissent quelques nénuphars jaunes et blancs, fleurs fatales à l'amour. *Poor Hylas!*... Ces critiques dirigées contre l'œuvre dont l'artiste a interprété la Fable, hâtonous de louer les grandes qualités de son exécution. Si M. Blanchard n'a pas su profiter de son séjour à l'école de Rome pour se fortifier sur la mythologie, il y aura gagné d'étudier les vrais magiciens de la couleur, le Titien et le Corrège. L'énorme toile où il a déployé sa composition se ressent de cette étude: la tonalité en est forte, riche, harmonieuse, aussi bien dans le paysage, qui rappelle le maître vénitien, que dans les figures, qui rappellent le maître de Parme. La lumière qui joue sur le torse d'Hylas et de la chaleure. La poitrine de la nymphe accroupie s'accuse délicatement dans la demi-teinte. La tête et le bras gauche de la nymphe couchée sont dessinés avec finesse et élégance; sa poitrine et son ventre, qui forment la partie la plus éclairée, le véritable centre de lumière et d'attraction, sont d'un ton d'un modèle délicat et souple, d'une couleur légère et moelleuse. Il nous faudrait peut-être blâmer l'excès de *borbezza* de ces carnations sous lesquelles on ne devine pas assez la charpente; nous pourrions encore signaler certains raccourcis plus hardis que justes; mais nous avons déjà fait preuve de trop de sévérité.

En tant critiques ont porté des jugements bien autrement sévères. Suivant M. Lafenestre, « la scène, bien composée, s'éclaircit on ne peut plus mal; les figures, d'un si noble goût, d'un si vivant modèle, se fondent dans une pénombre générale et dans des reliefs, obscurcit les contours, refroidit les mouvements. » Au dire de M. Charles Clément, « les figures ne sont pas antiques; le paysage ne rappelle en rien les contrées habitées par les populations helléniques; c'est d'un style et d'une facture hybrides qui ne riment à rien. » Écoutons maintenant M. Paul de Saint-Victor: « L'Hylas de M. Blanchard est de la mythologie galante dans le goût de M. Bouguereau, quoique d'une peinture plus pleine et plus franche. Ce n'est pas dans un fleuve grec, c'est dans une grenouillère de banlieue que nagent ces nymphes parisiennes. Elles vont remonter en canot tout à l'heure et déjeuner, avec Hylas, sous la tonnelle d'une guinguette. Le dessin est, par endroits, d'une incorrection singulière. La femme assise allonge un bras estropié; sa tête n'appartient point à son corps; le dos d'Hylas est informe, et sa pose péniblement dénouée fait songer au tour de force d'un équilibriste plutôt qu'à l'acte d'un jeune centaure ayant blessé grièvement l'amané d'Atalante, à laquelle il voulait ensuite faire violence, elle le tua de sa propre main.

HYLÉMIQUE adj. (i-lé-mi-ke — du gr. *hulé*, bois). Entom. Se dit de certains insectes à bois, qui vivent dans les taillis et les haies.

HYLOBATACRIEN, ENNE adj. (i-lo-ba-ta-cri-en, é-ne — du gr. *hulé*, bois, et de

batracíon). Erpét. Se dit de certains batraciens qui vivent dans les bois.

HYLOBIEN s. m. (i-lo-bi-ain — gr. *hulé*, bois; *bios*, vie). Nom de certains philosophes indiens, qui se retiraient dans les bois pour se livrer avec plus de liberté à la contemplation de la nature.

HYLOGÉNÉSE s. f. (i-lo-jé-né — du gr. *hulé*, matière; *gennázo*, je produis). Production ou formation de la matière.

HYLOGÉNOSIE s. f. (i-log-no-si — du gr. *hulé*, matière; *généis*, connaissance). Connaissance de la matière.

HYOLOGIE s. f. (i-lo-lo-ji — du gr. *hulé*, matière; *logos*, discours). Traité de la matière ou des corps en général.

HYLOTROPIE s. f. (i-lo-tro-pi — du gr. *hulé*, matière; *trópé*, conversion). Changement, renouvellement de la matière.

HYMÉNAL, ALE adj. (i-mé-nal, a-le — rad. *hymén-*). Anat. Qui a rapport à la membrane hyménale. || On dit aussi HYMÉNÉEN.

HYMÉNAL, ALE adj. (i-mé-nal, a-le — rad. *hymén-*). Bot. Qui a rapport à l'hyménium ou hyménium.

HYMÉNITE s. f. (i-mé-ni-té — rad. *hymén-*). Pathol. Inflammation de la membrane hyménale.

HYMÉNOCARPE adj. et s. m. (i-mé-no-ka-rpe — de *hyménium*, et du gr. *karpos*, fruit). Se dit des lichens dont les sporanges sont portés par un hyménium. || On dit aussi HYMÉNOGÉMIQUE.

HYMÉNOCHONDROÏDE adj. et s. m. (i-mé-no-kon-dro-i-de — de *hymén-*, et de *chondroíde*). Anat. Se dit d'un tissu morbide, demi-transparent, de consistance cartilagineuse et membraneuse.

HYMÉNODE adj. (i-mé-no-de — du gr. *hymén*, membrane; *ánat*, Membraneux. || On dit aussi HYMÉNOGÉMIQUE.

HYMÉNOLEPIDOPTÈRE adj. (i-mé-no-lé-pi-do-pi-tère — du gr. *hymén*, membrane; *lepís*, écaille; *ptéron*, aile). Entom. Se dit d'insectes qui ont des ailes membraneuses et couvertes d'une poussière écailleuse.

HYMÉNOMALACIE s. f. (i-mé-no-ma-lá-si — du gr. *hymén*, membrane, et de *malacia*). Pathol. Ramollissement des membranes.

HYMÉNOPORE s. m. (i-mé-no-po-re — de *hyménium*, et du gr. *poros*, qui porte). Bot. Organe qui porte l'hyménium.

HYMÉNOPODE adj. (i-mé-no-po-de — du gr. *hymén*, membrane; *podis*, pieds). Ornith. Se dit des oiseaux qui ont les doigts réunis par une membrane.

HYMÉNORRHIZÉ adj. (i-mé-no-ri-zé — du gr. *hymén*, membrane; *rhíza*, racine). Bot. Qui a des racines membraneuses, comme certaine espèce d'ail.

HYMÉNOSTOÏDE s. m. (i-mé-no-sté-i-de — du gr. *hymén*, membrane; *ostéon*, os; *généis*, production). Pathol. Hypertrophie des os donnant naissance à des exostoses.

HYPERPHYSIQUE adj. (i-pér-phi-si-ke — du gr. *huper*, au delà, et de *physique*). Sur-naturel, métaphysique.

HYPERPLASTIE s. f. (i-pér-pla-si-ti). Méd. Engorgement. || Syn. d'HYPERPLASIE.

HYPERPLÉROSE s. f. (i-pér-plé-ré-zé — du gr. *huper*, au delà; *pléris*, plénitude). Pathol. Fièvre excessive.

HYPERPYRÉTIQUE adj. (i-pér-pi-ré-ti-ke — du gr. *huper*, au-dessus, au delà, et de *pyrétique*). Méd. Qui est au-dessus de l'état pyrétiq, c'est-à-dire dans la fièvre.

HYPERSONORÉ adj. (i-pér-so-no-ré — du gr. *huper*, au delà, et de *sonore*). Qui est sonore à l'excès.

HYPERSONORITÉ s. f. (i-pér-so-no-ri-té — du gr. *huper*, au delà, et de *sonore*). Sonorité excessive.

HYPERSTYLIQUE adj. (i-pér-si-li-ke — du gr. *huper*, au-dessus, et de *style*). Bot. Qui s'insère au-dessus du style.

HYPERSTYLOÏDE s. f. (i-pér-si-lo-i-de — du gr. *huper*, au delà, et de *stýlo*). Pathol. Systole excessive.

HYPERTHERMIE s. f. (i-pér-tér-mi — du gr. *huper*, au delà; *thérmaí*, chaleur). Méd. État d'un corps qui est plus chaud que dans les conditions normales.

HYPERTHYRON s. m. (i-pér-ti-ron — mot grec). Archéit. Espace de table ou de friso au-dessus du chambranle, dans les portes doriques.

HYPERTONIQUE adj. (i-pér-to-ni-ke — rad. *hypertón-*). Méd. Qui se rapporte à l'hypertonie.

HYPERTRICHOSIS s. f. (i-pér-tri-ko-si — du gr. *huper*, au delà; *trichis*, poil). Physiol. Production exagérée des poils.

HYPERURÉE s. f. (i-pér-u-ré-zé — du gr. *huper*, au delà; *ouron*, urine). Pathol. Sécrétion excessive d'urine.

HYPHASME s. m. (i-phi-sa-me). Bot. Portion étalée et floconneuse de certains champignons.

HYPHEN s. m. (i-phi-né — mot grec). Trait en forme d'arc renversé, qui indique la réunion de deux mots en un seul.

HYPHOMYCÉTÉS s. m. pl. (i-phi-mo-ki-tés — du gr. *hupho*, sous; *mykós*, tissu; *mykós*, champignon). Bot. Genre d'infusoires semblable à celle du figuier.

batracíon). Erpét. Se dit de certains batraciens qui vivent dans les bois.

HYLOBIEN s. m. (i-lo-bi-ain — gr. *hulé*, bois; *bios*, vie). Nom de certains philosophes indiens, qui se retiraient dans les bois pour se livrer avec plus de liberté à la contemplation de la nature.

HYLOGÉNÉSE s. f. (i-lo-jé-né — du gr. *hulé*, matière; *gennázo*, je produis). Production ou formation de la matière.

HYLOGÉNOSIE s. f. (i-log-no-si — du gr. *hulé*, matière; *généis*, connaissance). Connaissance de la matière.

HYOLOGIE s. f. (i-lo-lo-ji — du gr. *hulé*, matière; *logos*, discours). Traité de la matière ou des corps en général.

HYLOTROPIE s. f. (i-lo-tro-pi — du gr. *hulé*, matière; *trópé*, conversion). Changement, renouvellement de la matière.

HYMÉNAL, ALE adj. (i-mé-nal, a-le — rad. *hymén-*). Anat. Qui a rapport à la membrane hyménale. || On dit aussi HYMÉNÉEN.

HYMÉNAL, ALE adj. (i-mé-nal, a-le — rad. *hymén-*). Bot. Qui a rapport à l'hyménium ou hyménium.

HYMÉNITE s. f. (i-mé-ni-té — rad. *hymén-*). Pathol. Inflammation de la membrane hyménale.

HYMÉNOCARPE adj. et s. m. (i-mé-no-ka-rpe — de *hyménium*, et du gr. *karpos*, fruit). Se dit des lichens dont les sporanges sont portés par un hyménium. || On dit aussi HYMÉNOGÉMIQUE.

HYMÉNOCHONDROÏDE adj. et s. m. (i-mé-no-kon-dro-i-de — de *hymén-*, et de *chondroíde*). Anat. Se dit d'un tissu morbide, demi-transparent, de consistance cartilagineuse et membraneuse.

HYMÉNODE adj. (i-mé-no-de — du gr. *hymén*, membrane; *ánat*, Membraneux. || On dit aussi HYMÉNOGÉMIQUE.

HYMÉNOLEPIDOPTÈRE adj. (i-mé-no-lé-pi-do-pi-tère — du gr. *hymén*, membrane; *lepís*, écaille; *ptéron*, aile). Entom. Se dit d'insectes qui ont des ailes membraneuses et couvertes d'une poussière écailleuse.

HYMÉNOMALACIE s. f. (i-mé-no-ma-lá-si — du gr. *hymén*, membrane, et de *malacia*). Pathol. Ramollissement des membranes.

HYMÉNOPORE s. m. (i-mé-no-po-re — de *hyménium*, et du gr. *poros*, qui porte). Bot. Organe qui porte l'hyménium.

HYMÉNOPODE adj. (i-mé-no-po-de — du gr. *hymén*, membrane; *podis*, pieds). Ornith. Se dit des oiseaux qui ont les doigts réunis par une membrane.

HYMÉNORRHIZÉ adj. (i-mé-no-ri-zé — du gr. *hymén*, membrane; *rhíza*, racine). Bot. Qui a des racines membraneuses, comme certaine espèce d'ail.

HYMÉNOSTOÏDE s. m. (i-mé-no-sté-i-de — du gr. *hymén*, membrane; *ostéon*, os; *généis*, production). Pathol. Hypertrophie des os donnant naissance à des exostoses.

HYPERPHYSIQUE adj. (i-pér-phi-si-ke — du gr. *huper*, au delà, et de *physique*). Sur-naturel, métaphysique.

HYPERPLASTIE s. f. (i-pér-pla-si-ti). Méd. Engorgement. || Syn. d'HYPERPLASIE.

HYPERPLÉROSE s. f. (i-pér-plé-ré-zé — du gr. *huper*, au delà; *pléris*, plénitude). Pathol. Fièvre excessive.

HYPERPYRÉTIQUE adj. (i-pér-pi-ré-ti-ke — du gr. *huper*, au-dessus, au delà, et de *pyrétique*). Méd. Qui est au-dessus de l'état pyrétiq, c'est-à-dire dans la fièvre.

HYPERSONORÉ adj. (i-pér-so-no-ré — du gr. *huper*, au delà, et de *sonore*). Qui est sonore à l'excès.

HYPERSONORITÉ s. f. (i-pér-so-no-ri-té — du gr. *huper*, au delà, et de *sonore*). Sonorité excessive.

HYPERSTYLIQUE adj. (i-pér-si-li-ke — du gr. *huper*, au-dessus, et de *style*). Bot. Qui s'insère au-dessus du style.

HYPERSTYLOÏDE s. f. (i-pér-si-lo-i-de — du gr. *huper*, au delà, et de *stýlo*). Pathol. Systole excessive.

HYPERTHERMIE s. f. (i-pér-tér-mi — du gr. *huper*, au delà; *thérmaí*, chaleur). Méd. État d'un corps qui est plus chaud que dans les conditions normales.

HYPERTHYRON s. m. (i-pér-ti-ron — mot grec). Archéit. Espace de table ou de friso au-dessus du chambranle, dans les portes doriques.

HYPERTONIQUE adj. (i-pér-to-ni-ke — rad. *hypertón-*). Méd. Qui se rapporte à l'hypertonie.

HYPERTRICHOSIS s. f. (i-pér-tri-ko-si — du gr. *huper*, au delà; *trichis*, poil). Physiol. Production exagérée des poils.

HYPERURÉE s. f. (i-pér-u-ré-zé — du gr. *huper*, au delà; *ouron*, urine). Pathol. Sécrétion excessive d'urine.

HYPHASME s. m. (i-phi-sa-me). Bot. Portion étalée et floconneuse de certains champignons.

HYPHEN s. m. (i-phi-né — mot grec). Trait en forme d'arc renversé, qui indique la réunion de deux mots en un seul.

HYPHOMYCÉTÉS s. m. pl. (i-phi-mo-ki-tés — du gr. *hupho*, sous; *mykós*, tissu; *mykós*, champignon). Bot. Genre d'infusoires semblable à celle du figuier.

batracíon). Erpét. Se dit de certains batraciens qui vivent dans les bois.

HYLOBIEN s. m. (i-lo-bi-ain — gr. *hulé*, bois; *bios*, vie). Nom de certains philosophes indiens, qui se retiraient dans les bois pour se livrer avec plus de liberté à la contemplation de la nature.

HYLOGÉNÉSE s. f. (i-lo-jé-né — du gr. *hulé*, matière; *gennázo*, je produis). Production ou formation de la matière.

HYLOGÉNOSIE s. f. (i-log-no-si — du gr. *hulé*, matière; *généis*, connaissance). Connaissance de la matière.

HYOLOGIE s. f. (i-lo-lo-ji — du gr. *hulé*, matière; *logos*, discours). Traité de la matière ou des corps en général.

HYLOTROPIE s. f. (i-lo-tro-pi — du gr. *hulé*, matière; *trópé*, conversion). Changement, renouvellement de la matière.

HYMÉNAL, ALE adj. (i-mé-nal, a-le — rad. *hymén-*). Anat. Qui a rapport à la membrane hyménale. || On dit aussi HYMÉNÉEN.

HYMÉNAL, ALE adj. (i-mé-nal, a-le — rad. *hymén-*). Bot. Qui a rapport à l'hyménium ou hyménium.

HYMÉNITE s. f. (i-mé-ni-té — rad. *hymén-*). Pathol. Inflammation de la membrane hyménale.

HYMÉNOCARPE adj. et s. m. (i-mé-no-ka-rpe — de *hyménium*, et du gr. *karpos*, fruit). Se dit des lichens dont les sporanges sont portés par un hyménium. || On dit aussi HYMÉNOGÉMIQUE.

HYMÉNOCHONDROÏDE adj. et s. m. (i-mé-no-kon-dro-i-de — de *hymén-*, et de *chondroíde*). Anat. Se dit d'un tissu morbide, demi-transparent, de consistance cartilagineuse et membraneuse.

HYMÉNODE adj. (i-mé-no-de — du gr. *hymén*, membrane; *ánat*, Membraneux. || On dit aussi HYMÉNOGÉMIQUE.

HYMÉNOLEPIDOPTÈRE adj. (i-mé-no-lé-pi-do-pi-tère — du gr. *hymén*, membrane; *lepís*, écaille; *ptéron*, aile). Entom. Se dit d'insectes qui ont des ailes membraneuses et couvertes d'une poussière écailleuse.

HYMÉNOMALACIE s. f. (i-mé-no-ma-lá-si — du gr. *hymén*, membrane, et de *malacia*). Pathol. Ramollissement des membranes.

HYMÉNOPORE s. m. (i-mé-no-po-re — de *hyménium*, et du gr. *poros*, qui porte). Bot. Organe qui porte l'hyménium.

HYMÉNOPODE adj. (i-mé-no-po-de — du gr. *hymén*, membrane; *podis*, pieds). Ornith. Se dit des oiseaux qui ont les doigts réunis par une membrane.

HYMÉNORRHIZÉ adj. (i-mé-no-ri-zé — du gr. *hymén*, membrane; *rhíza*, racine). Bot. Qui a des racines membraneuses, comme certaine espèce d'ail.

HYMÉNOSTOÏDE s. m. (i-mé-no-sté-i-de — du gr. *hymén*, membrane; *ostéon*, os; *généis*, production). Pathol. Hypertrophie des os donnant naissance à des exostoses.

HYPERPHYSIQUE

Les éréfanciers hypothécaires sur le navire viendront, dans leur ordre d'inscription, après les créances privilégiées.

Art. 28. L'article 233 du code de commerce est modifié ainsi qu'il suit :

Si le bâtiment est freté du consentement des propriétaires et que quelques-uns fassent refus de contribuer aux frais nécessaires pour l'expédition, le capitaine peut, en ce cas, vingt-quatre heures après sommation faite aux refusants de fournir leur contingent, emprunter hypothécairement pour leur compte sur leur part dans le navire, avec l'autorisation du juge.

Art. 29. Les navires de vingt tonneaux et au-dessus seront seuls susceptibles de l'hypothèque créée par la présente loi.

Art. 30. Le tarif des droits à percevoir par les employés de l'administration des douanes et le cautionnement spécial à leur imposer, à raison des actes auxquels donnera lieu l'exécution de la présente loi, seront fixés par un décret rendu dans la forme des règlements d'administration publique.

La responsabilité de la régie des douanes, du fait de ses agents, ne s'applique pas aux attributions conférées aux receveurs par les dispositions qui précèdent.

La loi sera exécutoire à partir du 1er mai 1875.

HYPOTRACHÉLION s. m. (i-po-tra-ké-

l-ion). Archit. Partie de la colonne qui en est comme le col et qui touche au chapiteau.

HYPOTROPHIE s. f. (i-po-tro-fi — du gr. *hupo*, sous; *trophé*, nourriture). Physiol. Nutrition insuffisante ou amoindrie.

HYPSISTE, dieu phénicien, père d'Uranus et de Gé, qui passèrent dans la mythologie grecque et donnèrent leurs noms au ciel et à la terre.

HYPSOGRAPHIE s. f. (i-pso-gra-fi — du gr. *hypsos*, élévation; *graphé*, je décris). Description des lieux élevés, des montagnes.

HYPSOPTÈNE adj. (i-pso-pté-ne — du gr. *hypsos*, élévation; *pténos*, qui vole). Ornith. Se dit des oiseaux dont le vol est élevé.

HYPERANIUS, un des fils des premiers géants, qui habitait Tyr. C'est à lui que les Tyriens attribuaient l'invention du papyrus et l'art de construire des cabanes de roseaux.

HYRCANIEN, IENNE s. et adj. — Géogr. Mer *Hyrcanienne*, Partie méridionale de la mer Caspienne, chez les anciens.

HYSTIS, géant slave invoqué par les chasseurs, qui le regardaient comme le destructeur des loups et des ours blancs.

HYSMON, athlète qui fut plusieurs fois vainqueur aux jeux Olympiques et aux jeux Néméens.

HYSTATITE s. f. (i-sta-ti-te). Minér. Nom

donné par les minéralogistes à une variété de titanate ferreux naturel.

HYSTÉRANTHE adj. (i-sté-ran-te — du gr. *husteron*, après; *anthos*, fleur). Bot. Se dit des plantes dont les fleurs paraissent après les feuilles. On dit aussi HYSTÉRANTHE, ÉE.

HYSTÉRATRÉSIE s. f. (i-sté-ra-tré-zé — du gr. *husteron*, matrice, et de *atrésie*). Pathol. Imperforation de la matrice.

HYSTÉRIFORME adj. (i-sté-ri-for-me — de *hystérie*, et de *forme*). Méd. Se dit de certains symptômes qui ressemblent à l'hystérie.

HYSTÉRISME s. m. (i-sté-ri-sme). Syn. d'HYSTÉRICISME.

HYSTÉRITE s. f. (i-sté-ri-te — du gr. *husteron*, matrice). Pathol. Inflammation de la matrice. Syn. de MÉTRITE.

HYSTÉROGÈNE adj. (i-sté-ro-jé-ne — du gr. *husteron*, postérieurement; *géné*, engendré). Né, engendré, produit plus tard.

HYSTÉROLITHE s. f. (i-sté-ro-li-ti-ze — rad. *hystérolithe*). Pathol. Production des hystérolithes.

HYSTÉROLYMPHANGITE s. f. (i-sté-ro-lain-fan-jite — du gr. *husteron*, matrice, et

de *lymphangite*). Pathol. Lymphangite utérine.

HYSTÉROPLÉGIE s. f. (i-sté-ro-plé-gi — du gr. *husteron*, matrice; *plégésis*, frapper). Pathol. Paralyse de l'utérus.

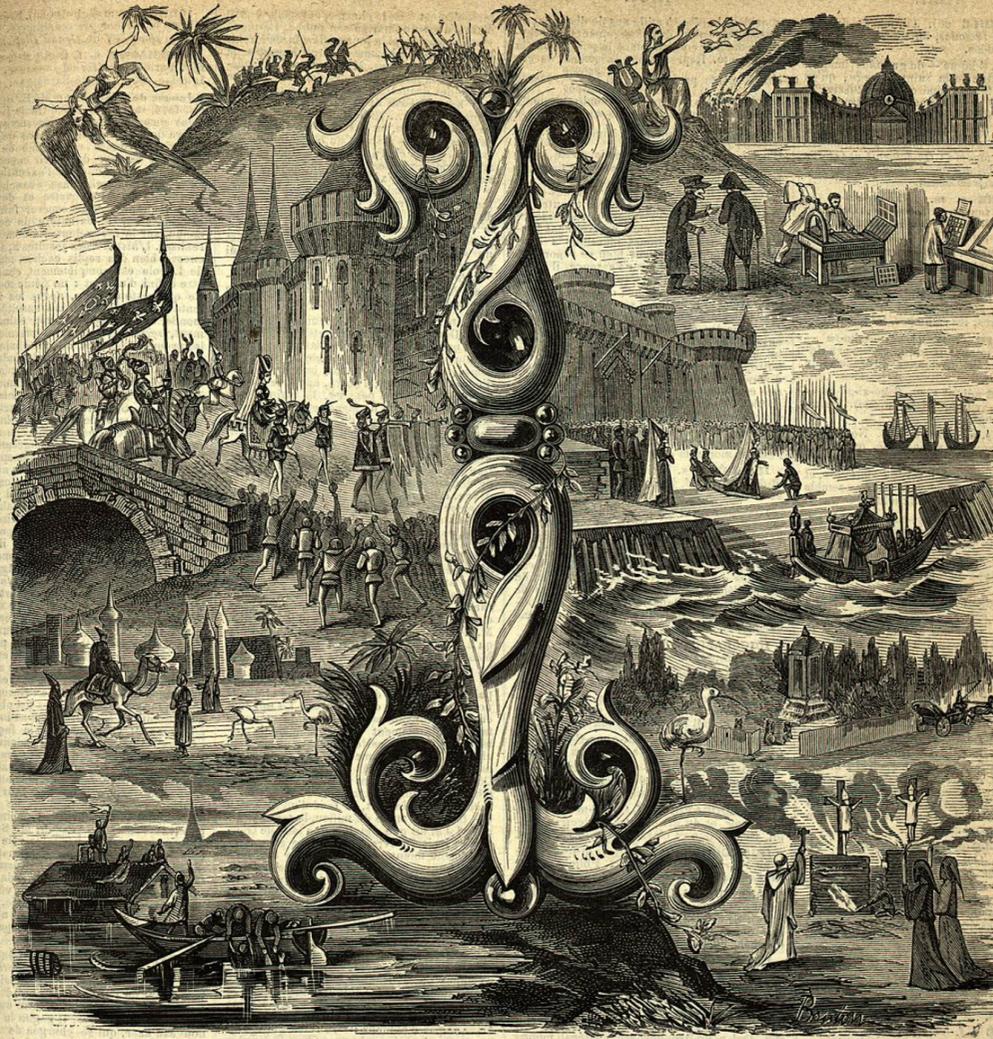
HYSTÉROPTOME s. m. (i-sté-ro-po-tome — gr. *husteron*, matrice; *pténo*, à qui on a dressé un bûcher avant sa mort; de *ustero*, ulcéreur, et *ptomos*, mort). Antiq. gr. Nom que l'on donnait à ceux qui revenaient dans leur mille après une longue absence pendant laquelle on les avait crus morts, et qui ne pouvaient plus prendre part aux cérémonies religieuses avant d'avoir été purifiés.

HYSTÉROPTOSE s. f. (i-sté-ro-ptô-ze — du gr. *husteron*, matrice; *ptôsis*, chute). Pathol. Chute ou prolapsus de la matrice, quelquefois avec renversement de cet organe.

HYSTÉRORRHAGIE s. f. (i-sté-ro-ra-ji — du gr. *husteron*, matrice; *rhégnomi*, je fais irruption). Pathol. Hémorragie utérine. Syn. de MÉTRORRHAGIE.

HYSTÉROTOMOTOCIE s. f. (i-sté-ro-to-mo-to-si — du gr. *husteron*, matrice; *tomé*, incision; *tokos*, accouchement). Chir. Opération césarienne.

HYSUDRUS, rivière de l'Inde en deçà du Gange, une des branches de l'Hydaspe. Aujourd'hui le *SATLEDGE*.



IABVE ou IAHVE, forme donnée au mot hébreu *Jehovah* par les hébraïsants modernes.

IALÈME, fils de Calliope. Il présidait aux funérailles, aux devoirs funèbres qu'on rend aux morts.

IAMBLIQUE, philosophe, dont le nom s'écrivit plus souvent *JAMBLIQUE*. V. ce mot, au tome IX du *Grand Dictionnaire*.

— Pharm. *Sei d'Iamblique*, sel qu'on employait autrefois comme purgatif et dont l'invention est attribuée au philosophe de ce nom.

IAMOLOGIE s. f. (i-a-mo-lo-ji — du gr. *iamos*, médicament; *logos*, discours). Traité des médicaments.

IANTHÉ s. f. (i-an-té). Planète télescopique, découverte en 1806 par M. Peters.

IAPIS, fils d'Issus. Dans sa première jeunesse, il reçut d'Apollon l'arc, les flèches, la lyre, et ce dieu lui communiqua la science augurale, ainsi que de profondes connaissances en médecine. Il guérit Enée d'une blessure reçue en combattant les Latins.

IARBAS, roi de Gétulie, que Virgile fait fils de Jupiter Ammon et d'une nymphe du pays de Garamantes. Didon ayant refusé de l'épouser, il déclara la guerre aux Carthaginois; mais la mort de Didon mit fin aux hostilités.

IARCHAS, brahme avec lequel Apollonius de Tyane eut des entretiens secrets, et par qui il fut initié à la doctrine des philosophes de l'Inde.

IAROSLAF (Joury ou Georges), dit le Sage, grand-duc de Russie de 1016 à 1054. Il combattit victorieusement plusieurs princes, ses voisins, et fit une guerre heureuse à l'empereur de Constantinople Constantin Monomaque. Il fut le premier législateur des Russes et fonda une ville à laquelle il donna son nom.

IARUSAX, une des neuf vierges, filles du géant Geirreudour, qui enfantèrent le dieu Heimdal, dans la mythologie Scandinave.

IASSY, ville des Principautés-Unies. V. JASSY, au tome IX du *Grand Dictionnaire*.

IATRINE s. f. (i-a-tri-ne — du gr. *iátrós*, médecin). Femme qui exerçait la médecine.

IATRION s. m. (i-a-tri-on — du gr. *iátrós*, médecin). Antiq. Local où un médecin avait ses instruments et ses appareils, où il pratiquait des opérations, donnait des consultations, etc.

IATRIS adj. (i-a-tri-ke — gr. *iátrikos*). Qui se rapporte à l'art du médecin.

IATROCHIMISTE s. m. (i-a-tro-ki-mi-ste — rad. *iátrichimie*). Celui qui pratique l'iátrichimie.

IATROMÉCANISME s. m. (i-a-tro-mé-ka-ni-sme — rad. *iátromécanique*). Caractère du système médical appelé iátromécanique.

IATROSOPHISTE s. m. (i-a-tro-so-pi-ste — du gr. *iátrós*, médecin; *sophistés*, sophiste). Méd. Celui qui traite la médecine à la manière des sophistes ou des philosophes raisonnant *a priori*.

IBOGA s. m. (i-bo-ga). Bot. Espèce de strychnos, qui n'est toxique qu'à haute dose et à l'état frais.

IBUM s. m. (i-bomm). Cérémonie du mariage entre un juif et la femme de son frère mort sans enfants.

ICADES s. f. pl. (i-ka-de — du gr. *eikas*, vingtième jour). Fêtes que les épicuriens célébraient le vingt de chaque mois en l'honneur de la naissance d'Epicure.

ICAJA s. m. (i-ka-ja). Bot. Espèce de strychnos.

ICARIUS ou ICARE, père d'Erigone et fils d'Ébhalus. Il vivait à Athènes au temps de Pandion. Ayant donné l'hospitalité à Bacchus, le dieu lui apprit l'art de planter la vigne et de faire le vin. Icarus en fit boire à des bergers de l'Attique, qui s'enivrent et se crurent empoisonnés. Ils se jetèrent alors sur Icarus et le mirent à mort. Bacchus, irrité, se vengea en enflammant toutes les femmes de l'Attique d'une fièvre qui dura jusqu'à ce qu'on eût célébré des fêtes expiatoires ordonnées par l'oracle. Le Père de Pélopie, femme d'Ulysse, et frère de Tyndare, roi de Sparte.

ICBERG s. m. (i-se-bérgh — de l'allemand, glace; *berg*, montagne). Géol. Montagne ou île de glace flottante. *Nous vîmes une aurore boréale, et ce matin le spectacle bien autrement saisissant d'un grand iceberg.*

ICHARA-MOULI s. m. (i-cha-ra-mou-li). Racine qu'on emploie contre la morsure des serpents, dans les Indes orientales.

ICHTHYIQUE adj. (i-kti-ke — du gr. *ichthys*, poisson). Qui se rapporte au poisson considéré comme comestible. *Régime ichthyique.* On trouve quelquefois *ICHTHYAQUE*.

ICHTHYOGLYCINE s. f. (i-kti-o-gli-si-ne — du gr. *ichthys*, poisson, et de *glycine*). Chin. Matière glycosée du foie des poissons.

ICHTHYOLITHOLOGIE s. f. (i-kti-o-li-to-lo-ji — rad. *ichthyolithe*). Histoire et description des poissons fossiles.

ICHTHYOMANCIE s. f. (i-kti-o-man-si — du gr. *ichthys*, poisson; *man-teia*, divination). Antiq. Art de prédire l'avenir d'après l'inspection des entrailles des poissons, ou d'après la manière dont ils se comportent lorsque les consultants leur offrent de la viande, suivant qu'ils l'acceptaient ou la repoussaient.

ICHTHYOMORPHE adj. (i-kti-o-mor-fe — du gr. *ichthys*, poisson; *morphé*, forme). Qui a la forme d'un poisson.

ICHTHYOPHAGIQUE adj. (i-kti-o-fa-ji-ke — rad. *ichthyophage*). Qui se rapporte à l'ichthyophage.

ICHTHYOPHILE adj. (i-kti-o-fi-le — du gr. *ichthys*, poisson; *phílos*, j'aime). Qui aime le poisson.

ICHTHYOSIFORME adj. (i-kti-o-si-for-me — de *ichthyose*, et de *forme*). Qui offre le caractère de l'ichthyose.

ICHTHYOTOMIE s. f. (i-kti-o-to-mi — du gr. *ichthys*, poisson; *tomé*, dissection). Dissection et anatomie des poissons.